



# Le revenu des exploitations ovines - 2022

***2022 marquée par une nouvelle flambée des prix des intrants et par une nouvelle sécheresse estivale***

Mai 2023



# Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2022 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Les fermes du Réseau d'élevage, supports des estimations (diapositives 6 et 7)
- ✓ Méthode (diapositives 8 à 11)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 12 et 13)
- ✓ Estimations des revenus par système ovin (diapositives 14 à 27) :
  - Spécialisés ovins viande, fourragers (14-15)
  - Spécialisés ovins viande, herbagers (16-17)
  - Spécialisés ovins viande, pastoraux (18-19)
  - Ovins viande et grandes cultures (20-21)
  - Ovins viande et bovins viande (22-23)
  - Ovins laitiers, livreurs de la zone de Roquefort (24-25)
  - Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques (26-27)
- ✓ Contacts (diapositives 28 et 29)

# Source des informations

- Des données issues du dossier annuel ovins « économie de l'élevage » n° 539 :



Plus d'informations sur le site [idele.fr](http://idele.fr)

*Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale INOSYS Réseaux d'élevage, construite pour couvrir la diversité des systèmes ovins français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'Agriculture.*

1

# LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2022



Mi-juin : vague de chaleur record pénalisant la repousse des prairies après la 1<sup>ère</sup> coupe, avec des épisodes orageux intenses provoquant localement de forts dégâts,

Fête de **Pâques**  
le 17 avril.

Mois du **Ramadan**  
du 1<sup>er</sup> avril au 1<sup>er</sup> mai.

## HIVER

Hiver doux mais sec, avec de bons reports de stocks et un démarrage précoce de la végétation, avant le coup de froid d'avril.

## PRINTEMPS

Températures douces et faibles précipitations favorisent le pâturage et permettent de premières coupes plutôt correctes.



Le 24 février, la **Russie envahit l'Ukraine**, attisant la flambée des prix de l'alimentation animale et de l'énergie (pétrole, gaz, engrais) déjà en cours depuis l'été 2021. La hausse se poursuivra toute l'année.



**Poursuite de la recapitalisation du cheptel ovin en Australie**  
Le cheptel reproducteur comptait 79 M de têtes en 2022.



### Cotation élevée en début d'année

Achats et abattages peu dynamiques jusqu'à la mi-mars, soutenant le cours de l'agneau. Durant sa traditionnelle hausse avant Pâques, il se rapproche de son niveau de 2021, signe d'un marché plutôt calme.



**Commandes tardives pour Pâques 2022**  
Avec la crise du pouvoir d'achat, la distribution a tardé à passer commande auprès des abatteurs. À 8,07 €/kg pour Pâques, le cours n'a pas atteint de pic : il a oscillé autour des 8 €/kg des mois durant.



**Le cheptel reproducteur néozélandais s'est de nouveau replié de -14% /2021, à 16,1 millions de têtes en juin 2022.**



**Les exportations britanniques de viande ovine ont repris**, avec +18% au 1<sup>er</sup> trimestre 2022 par rapport au niveau exceptionnellement bas de 2021.

**1** LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2022



UE à 27/Nouvelle-Zélande : signature d'un accord de libre-échange le 30 juin 2022



**La collecte laitière est en baisse**, à 296 millions de litres sur la campagne d'octobre 2021 à septembre 2022, soit -2,7% par rapport à la précédente. Dans le même temps, le taux de MSU a progressé de +0,3% et le prix du lait de +2,3%.

Malgré le regain sur l'automne, le déficit de production fourragère est de l'ordre de 20 à 30% sur l'année 2022.

**ÉTÉ**

Fête de l'Aid El-Kébir du 8 au 12 juillet



Records de chaleur et déficit pluviométrique entraînent une **baisse de production fourragère** de 20 à 50% selon les régions : davantage d'affouragement, achats d'aliments dans les secteurs les plus touchés, descentes précoces d'estive, etc.



**La cotation de l'agneau français n'a presque pas subi de baisse estivale en 2022.**

Le Ramadan a débuté 2 semaines avant pâques, tirant la cotation élevée, puis l'Aid el-Kébir en juillet en a fait de même.



Malgré le recul habituel des disponibilités d'agneaux, le repli des achats a été tel que l'offre et la demande se sont équilibrées à de bas niveaux, maintenant le cours autour des 8 €/kg d'avril à octobre.

La majorité des départements sont soumis à des arrêtés de restriction d'eau.

**AUTOMNE**

Loi EGALIM 2 : application au 01/10 pour les éleveurs ovins lait (et au 01/01/2023 pour les éleveurs ovins viande)



Le retour des pluies mi-septembre et températures exceptionnellement douces en octobre ont permis aux prairies de se remettre du choc de l'été, favorisant le pâturage automnal



Octobre 2022 : obtention de l'IGP Pérail



**La cotation de l'agneau dépasse les 8,50 €/kg fin 2022** : la forte demande à l'approche des fêtes de fin d'année conjuguée à une offre française qui a reculé expliquent ce niveau record.

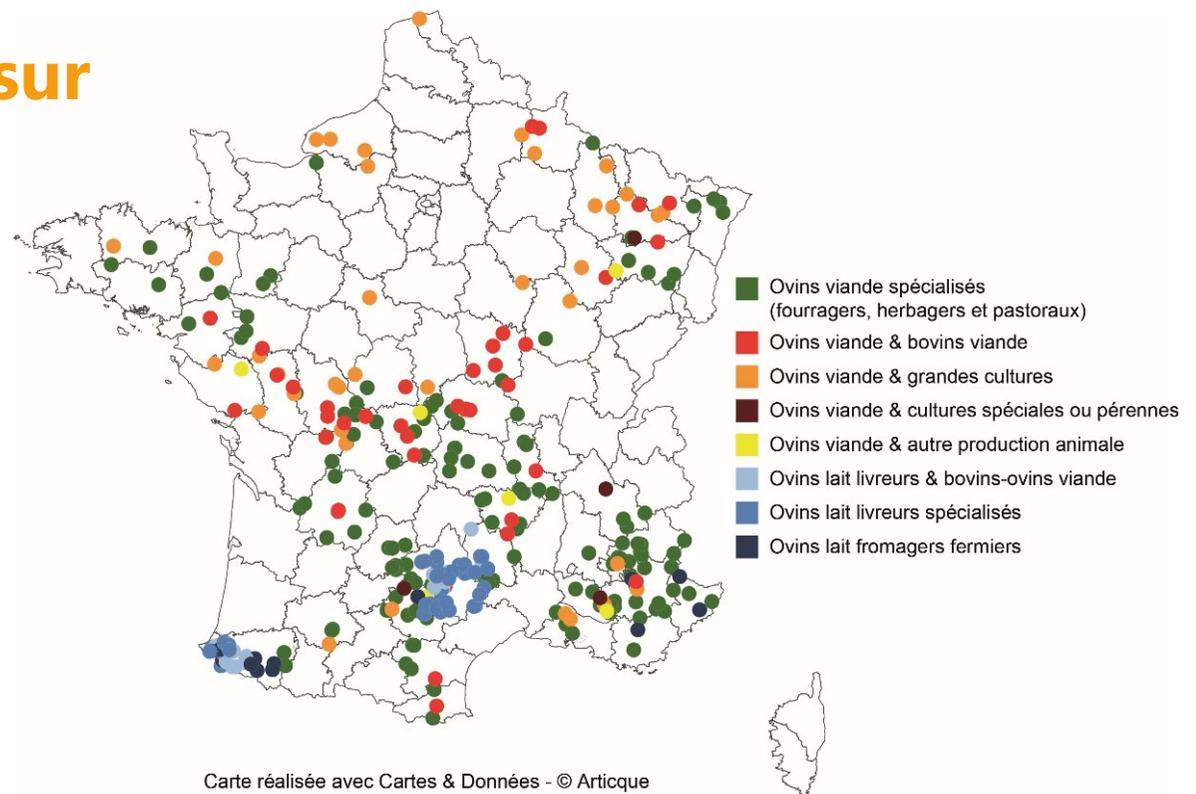
**Franc recul du cheptel reproducteur français** de -6% en 2022.



**La baisse de la demande chinoise** bouscule les flux mondiaux en 2022

# 330 exploitations d'élevage ovins comme support des estimations de revenu 2022

- Des fermes des Réseaux d'élevage avec un suivi technique, économique et environnemental
- Des exploitations illustratives des systèmes d'élevage dominants dans les territoires
- **Echantillon recentré sur les 6 systèmes suivis (265 exploitations)**

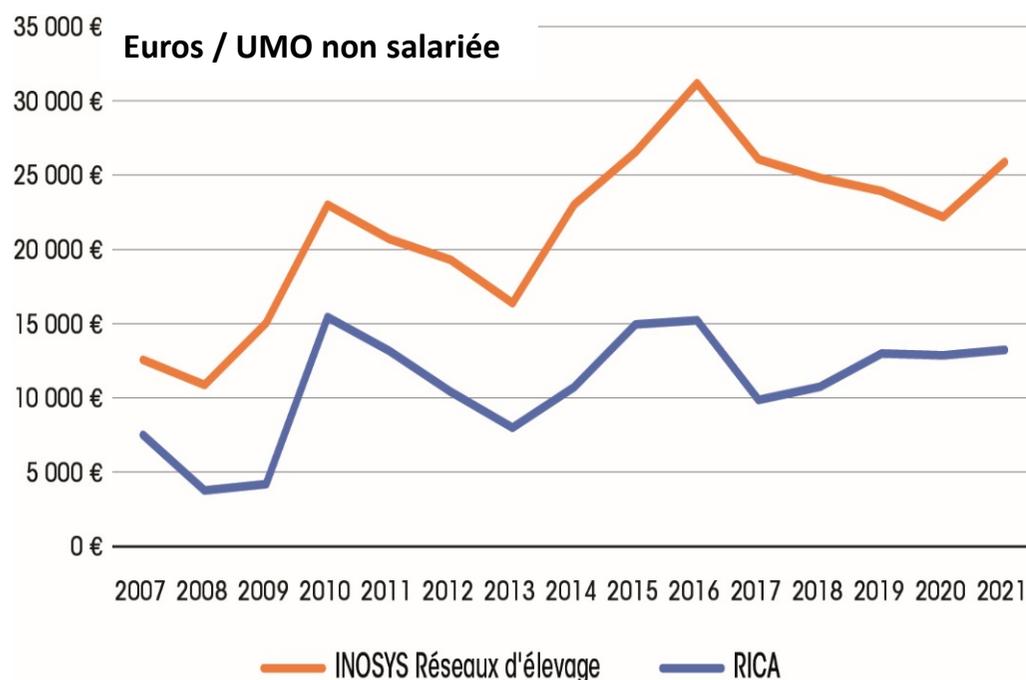


# Le réseau INOSYS

## *Des revenus supérieurs pour les fermes des réseaux d'élevage*

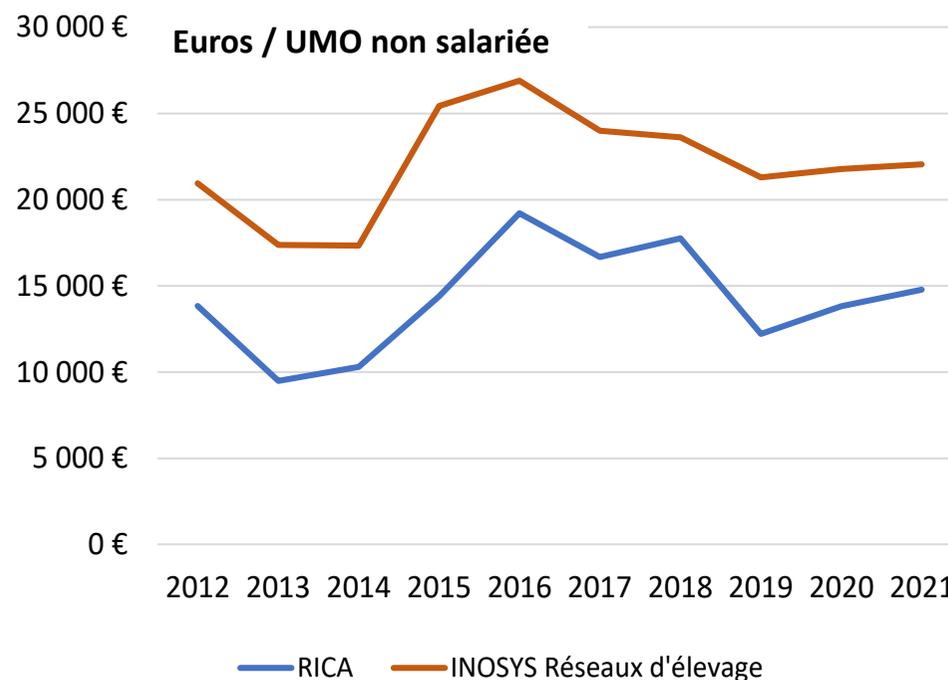
- Des revenus meilleurs que ceux du RICA, pour des raisons de structure et d'efficacité

### Evolution du Résultat courant (RC) des exploitations ovines allaitantes



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage et RICA (RICA : OTEX 4810, Ovins spécialisés, sans brebis laitières)

### Evolution du Résultat courant (RC) des exploitations ovines laitières



Source : Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage et RICA (RICA : OTEX Exploitations spécialisées ovines et caprines > 50 brebis laitières, Aquitaine et Occitanie)

# Estimation des revenus – méthode

- Hypothèses d'évolution régionales du prix des agneaux 2022/2021 - élevages ovins viande

Bassin/système	Evolution
Bassins herbagers et plaines	+10%
Bassins rustiques	+8%

Source : Observations Inosys Réseaux d'élevage



Hypothèse d'une stabilité de la productivité des brebis

# Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses d'évolution des produits 2022/2021  
- élevages ovins lait

Hypothèses d'évolution 2022/2021	Nord Occitanie	Pyrénées- Atlantiques
Lait produit/exploitation	inchangé	-2,5%
Prix du lait	+2,0%	+3,9%
Prix des agneaux sevrés	+17%	+18,5%

Source : FranceAgriMer, Interprofession 64, Chambre d'agriculture 64, SIEOL appui technique

# Estimation des revenus - méthode

- Hypothèses pour les aides

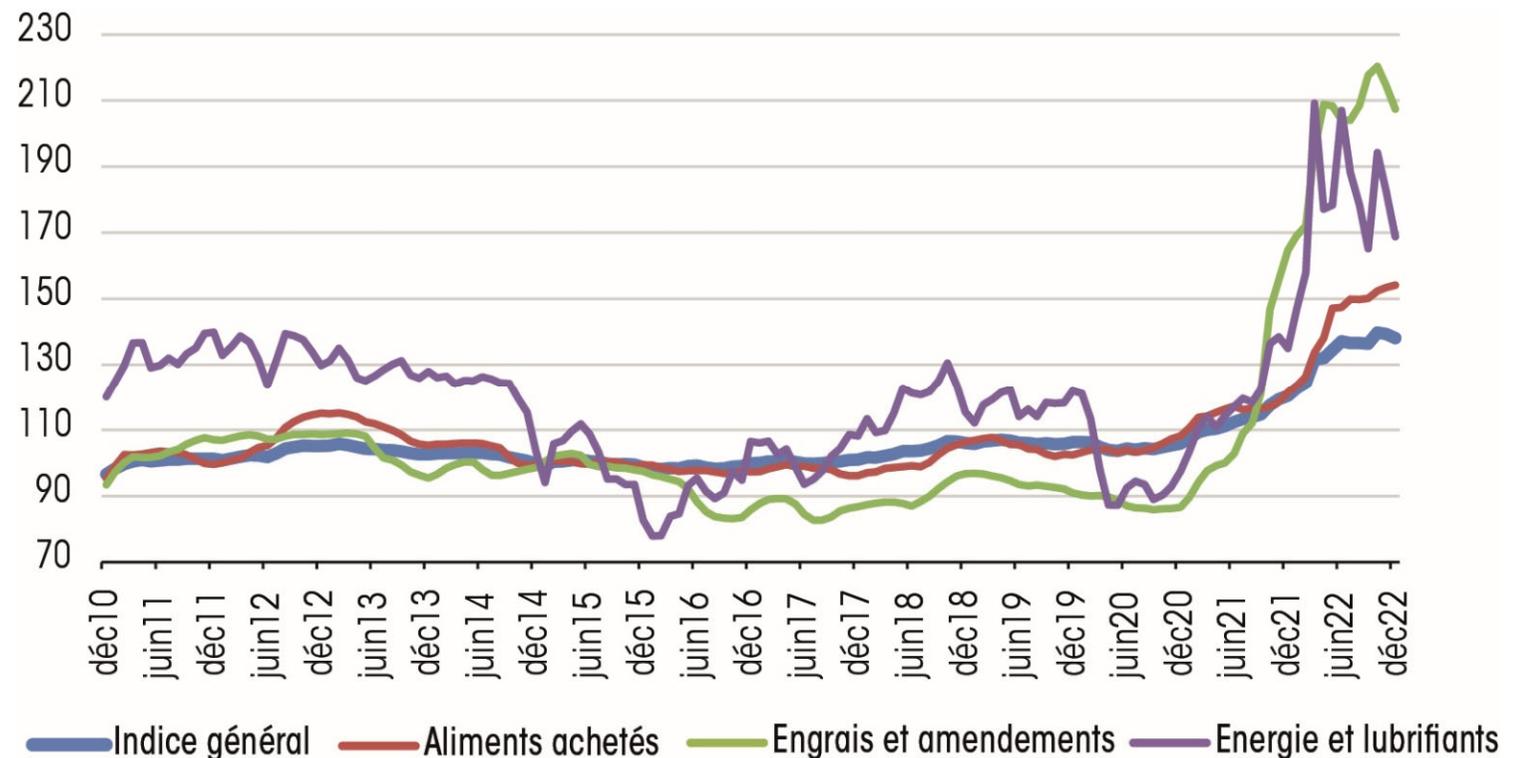
Aide	Hypothèses d'évolution 2022/2021
Aides découplées	-1,4%
Aide ovine	+0,8%
Aides 2 <sup>nd</sup> pilier (ICH)	Inchangées

# Estimation des revenus – méthode

## Estimation des charges

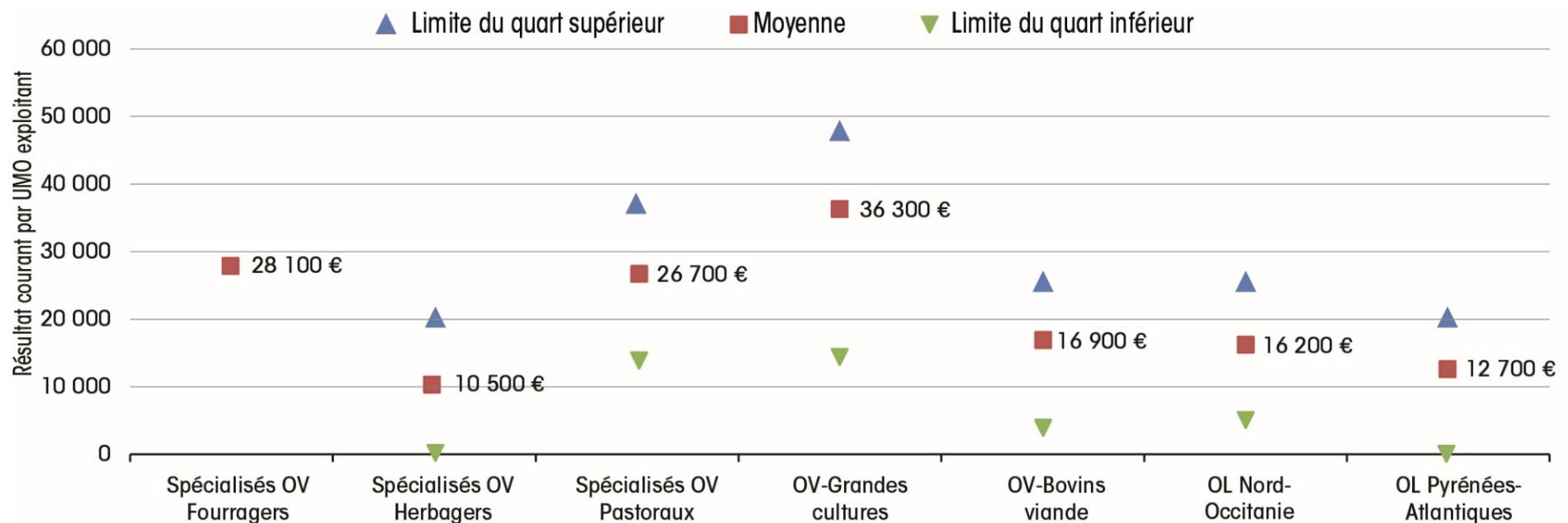
- Les variations des prix des intrants, des biens et services retenues pour l'estimation des revenus 2022 suivent les tendances nationales de l'IPAMPA.

Evolution de  
l'IPAMPA  
ovins viande  
Source : GEB  
– Institut de  
l'Élevage  
d'après  
Agreste et  
INSEE



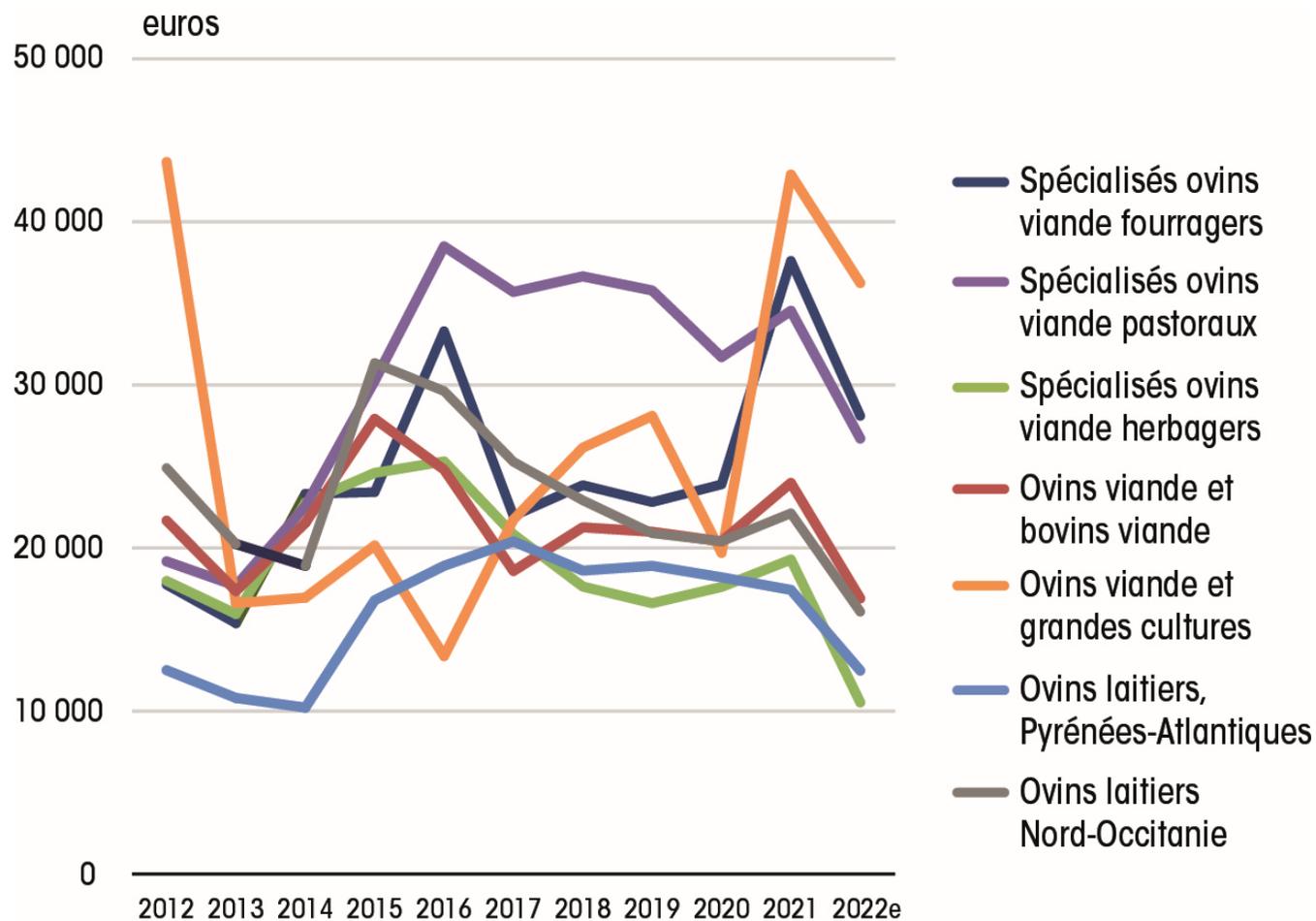
# Estimation des résultats courants des principaux systèmes d'élevage et variabilité, année 2022

- Des revenus estimés en très forte baisse



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Évolution du résultat courant /UMO exploitant pour les principaux systèmes



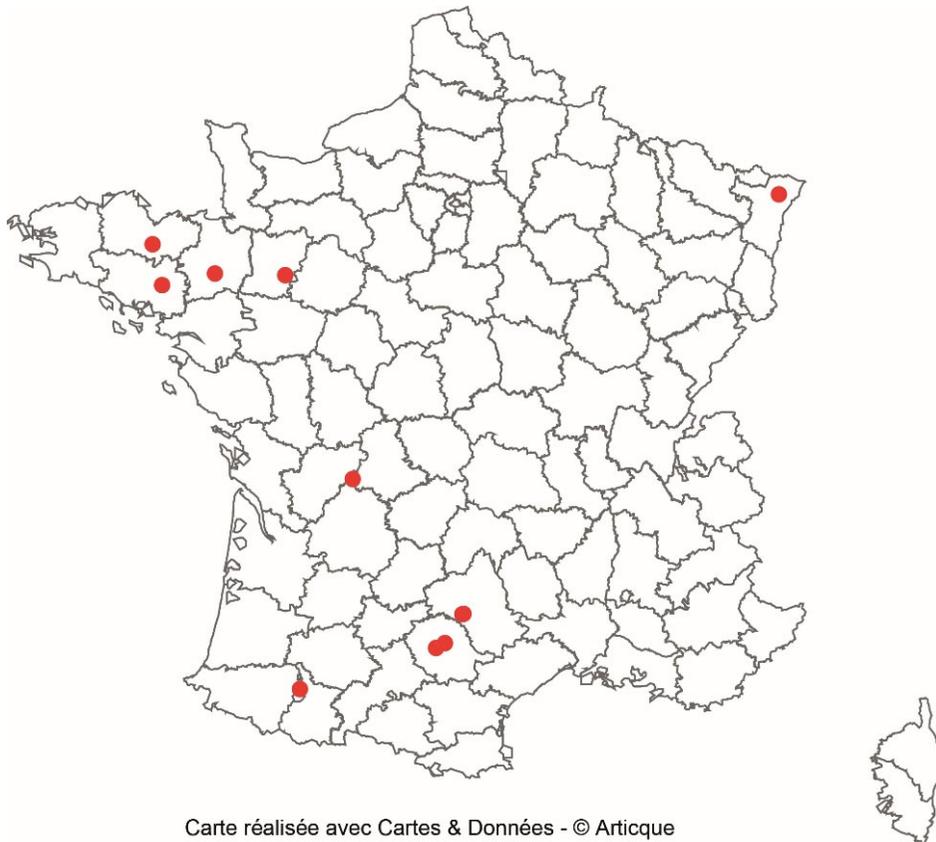
**Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage ovine**

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Spécialisés ovins viande, « fourragers intensifs »

*Une bonne année pour le produit ovin, mise à mal par la flambée des charges et la sécheresse*

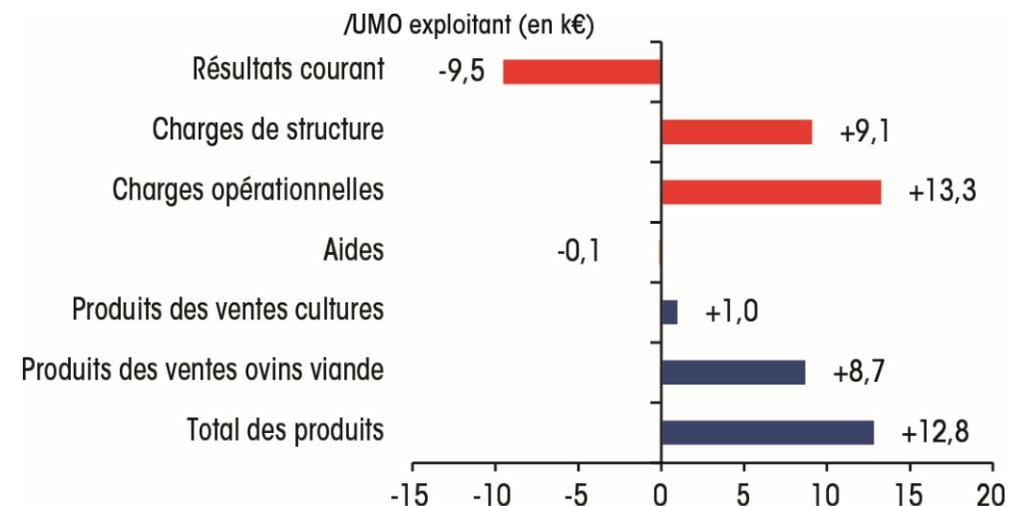
## Localisation des 11 exploitations



## DONNÉES REPÈRES

- 1,3 UMO totale dont 1,0 UMO exploitant
- 71 ha de SAU dont 50 ha de SFP
- 554 brebis allaitantes

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

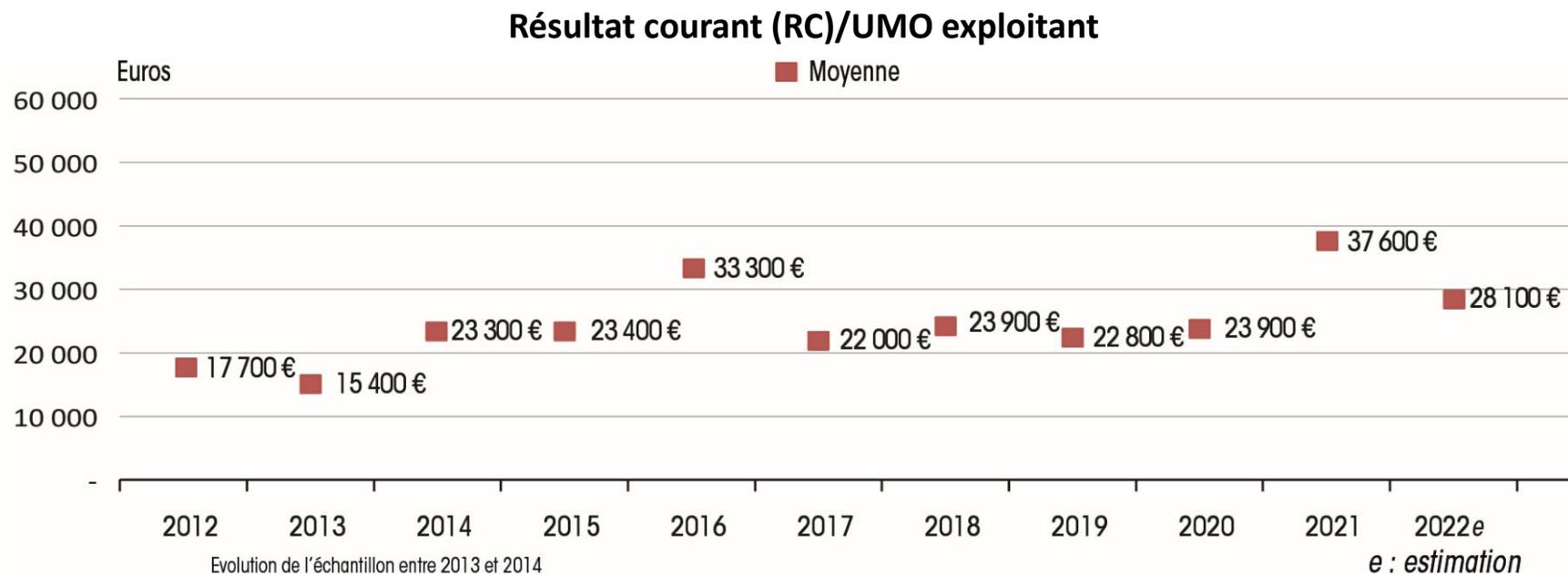


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Spécialisés ovins viande, « fourragers intensifs »

*Une bonne année pour le produit ovin, mise à mal par la flambée des charges et la sécheresse*

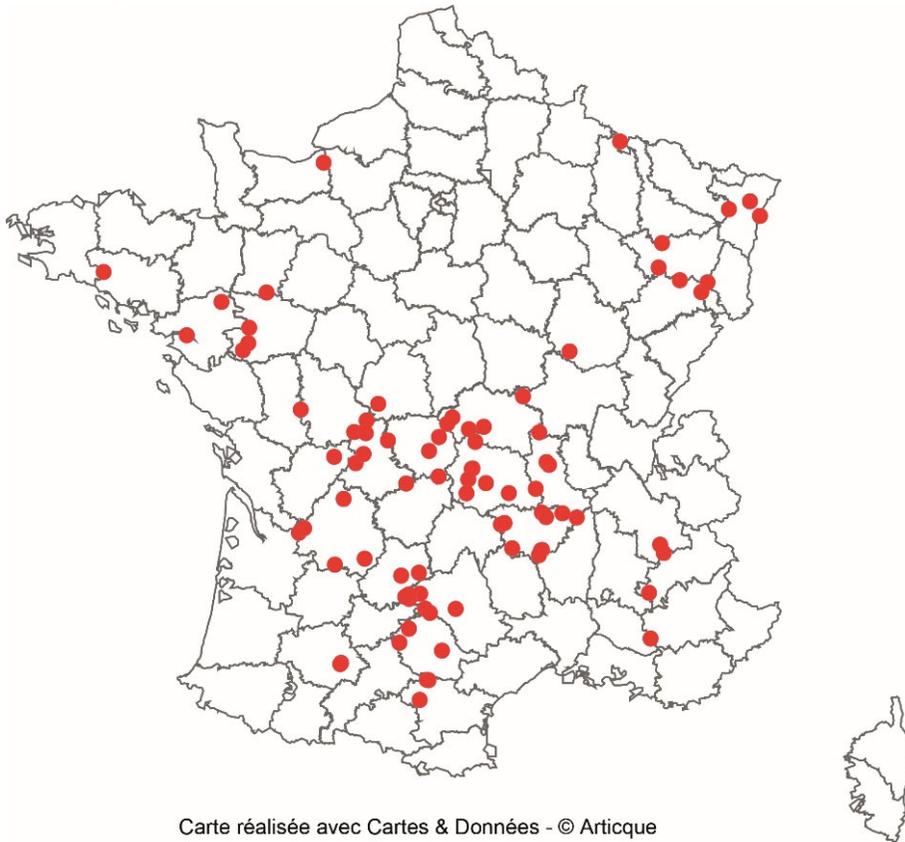
- Des troupeaux de Lacaune ou de Romane, avec toujours plus de brebis à gérer par éleveur
- Des agneaux lourds dans un système qui a besoin de concentrés et de stocks fourragers
- 2022 : Pourtant le prix de l'agneau avait profité de cours exceptionnels
- La technicité est fondamentale dans la réussite, mais il faudra s'adapter encore



# Spécialisés ovins viande, herbagers

*Un revenu au plus bas, dans un contexte de sécheresse et de hausse des charges*

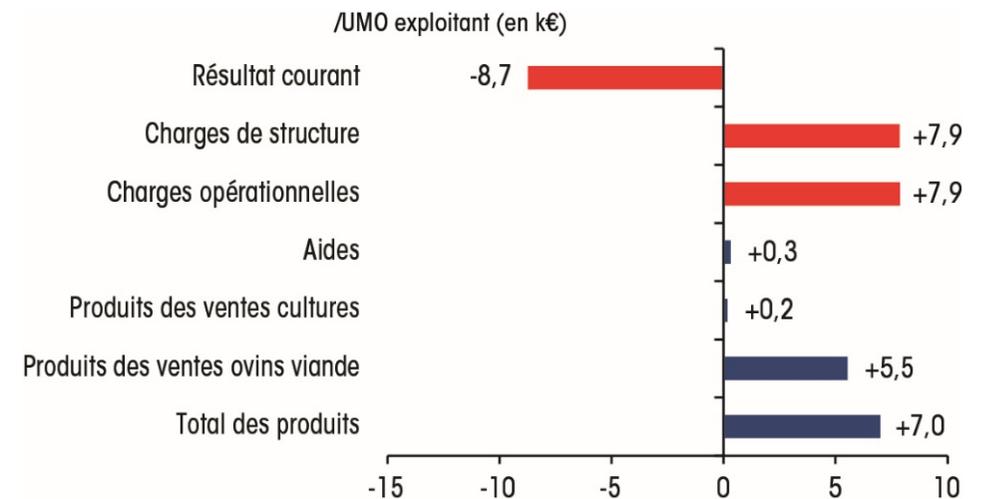
## Localisation des 85 exploitations



## DONNÉES REPÈRES

- 1,3 UMO totale dont 1,2 UMO exploitant
- 89 ha de SAU dont 80 ha de SFP
- 485 brebis allaitantes

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

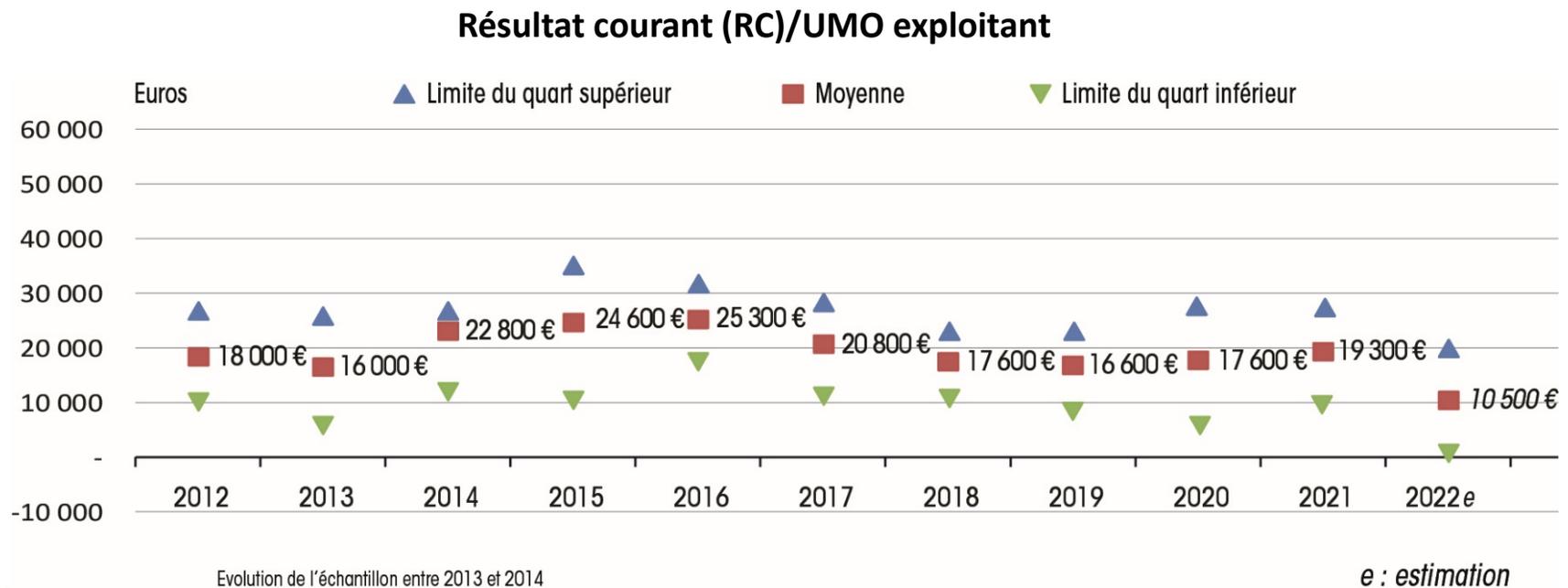


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Spécialisés ovins viande, herbagers

*Un revenu au plus bas, dans un contexte de sécheresse et de hausse des charges*

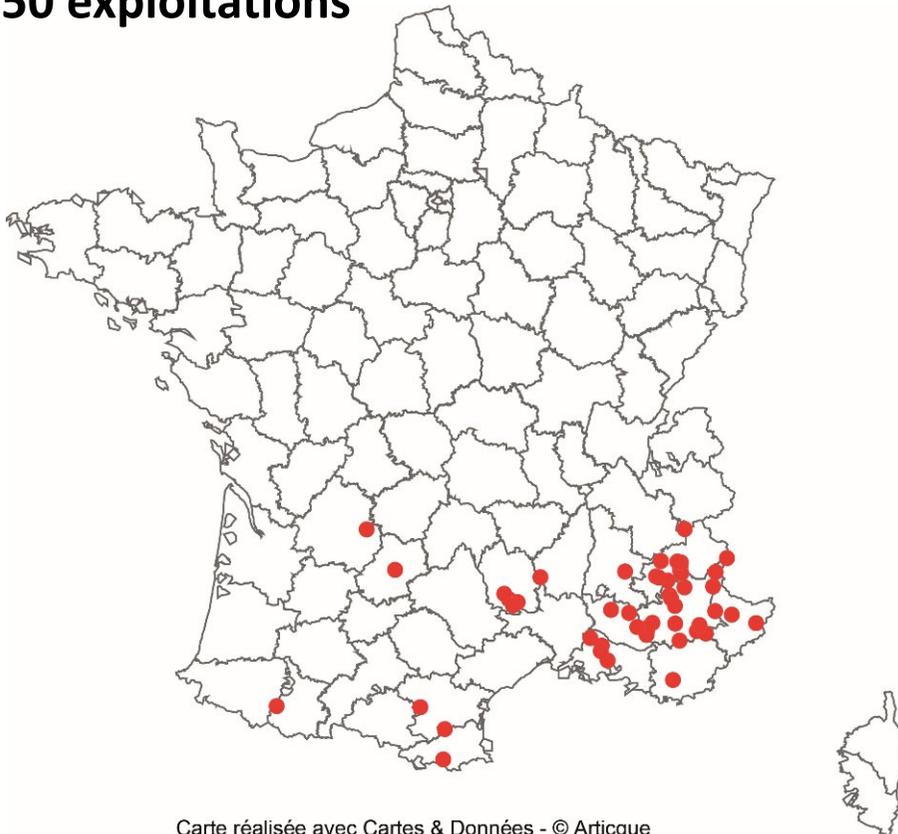
- Un nouveau déficit fourrager
- Plus d'aliments, avec des prix plus élevés !
- Toujours une bonne dynamique pour le prix de l'agneau
- Tirer le meilleur parti de l'herbe en été comme en hiver



# Spécialisés ovins viande pastoraux

*Des systèmes extensifs mais cependant impactés par la hausse des charges*

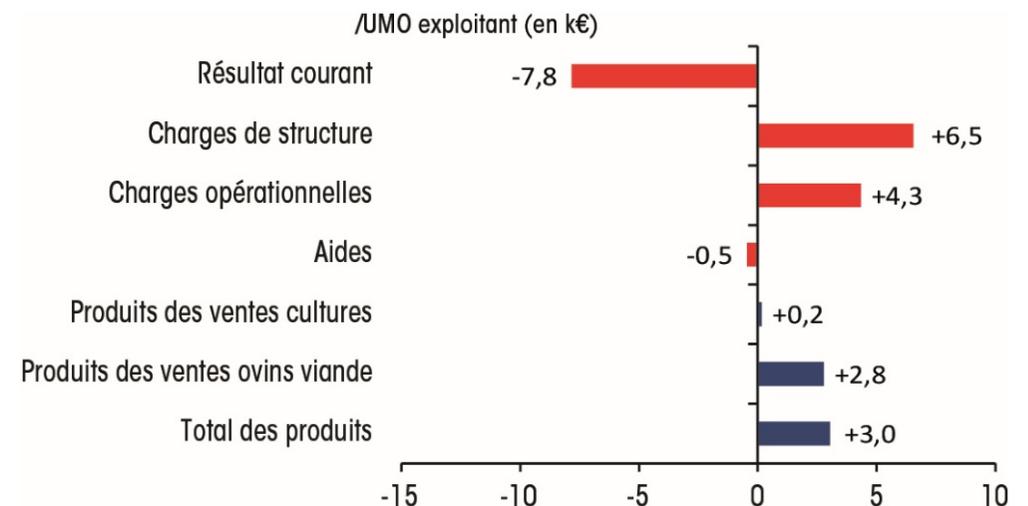
## Localisation des 50 exploitations



## DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 61 ha de SAU dont 50 ha de SFP
- 250 ha de parcours individuels
- 582 brebis

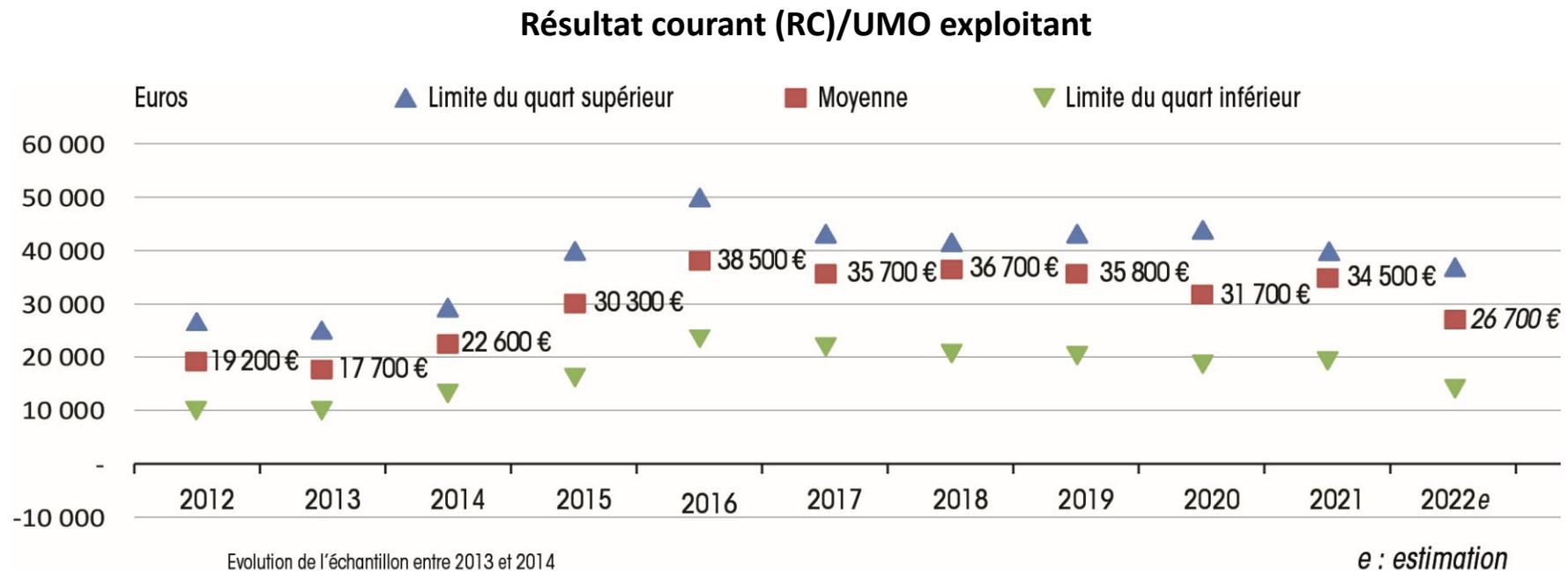
## Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022



# Spécialisés ovins viande pastoraux

*Des systèmes extensifs mais cependant impactés par la hausse des charges*

- Des races rustiques et un quart d'agneaux maigres ou légers
- Des systèmes extensifs, économes en concentré
- Le revenu en forte baisse
- Les élevages du quart supérieur particulièrement économes en concentrés



# Ovins viande et grandes cultures

*Les hausses de prix des cultures de vente et des ovins ne compensent pas l'inflation sur les prix des intrants*

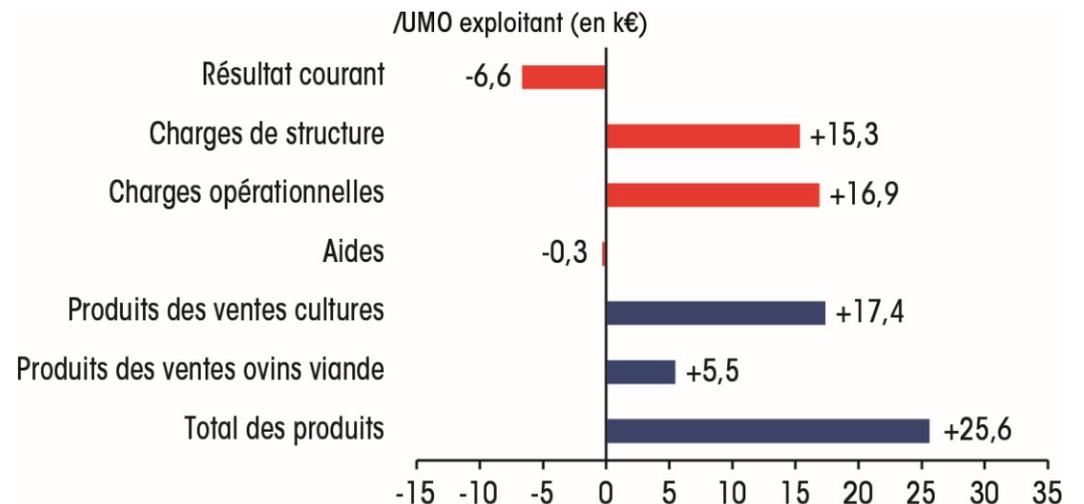
## Localisation des 35 exploitations



## DONNÉES REPÈRES

- 1,8 UMO totales dont 1,4 UMO exploitant
- 153 ha de SAU dont 55 ha de SFP et 96 ha de cultures
- 483 brebis allaitantes

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

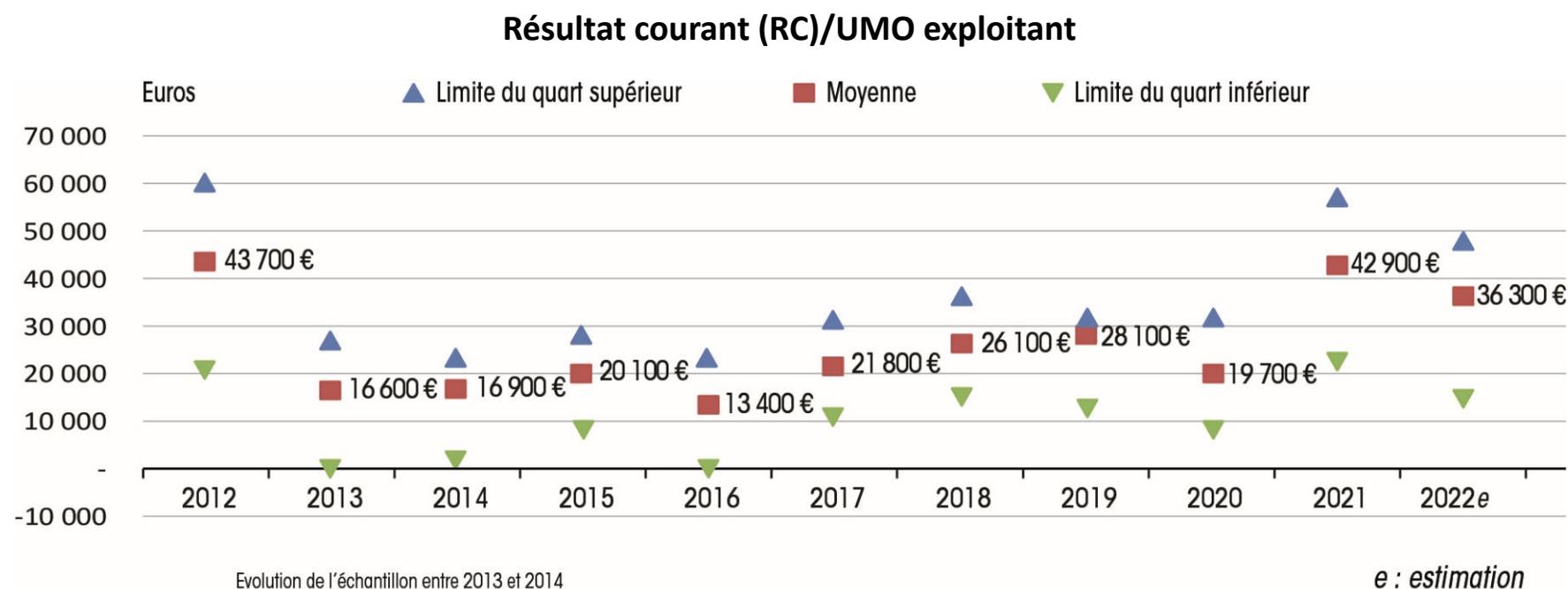


Source : GEB-Institut de l'Elevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Ovins viande et grandes cultures

*Les hausses de prix des cultures de vente et des ovins ne compensent pas l'inflation sur les prix des intrants*

- Des cultures valorisées en aliments concentrés pour l'atelier ovin
- Un climat et une conjoncture exceptionnels
- Une conduite en bergerie dans les élevages du quart supérieur
- Valoriser les surfaces additionnelles

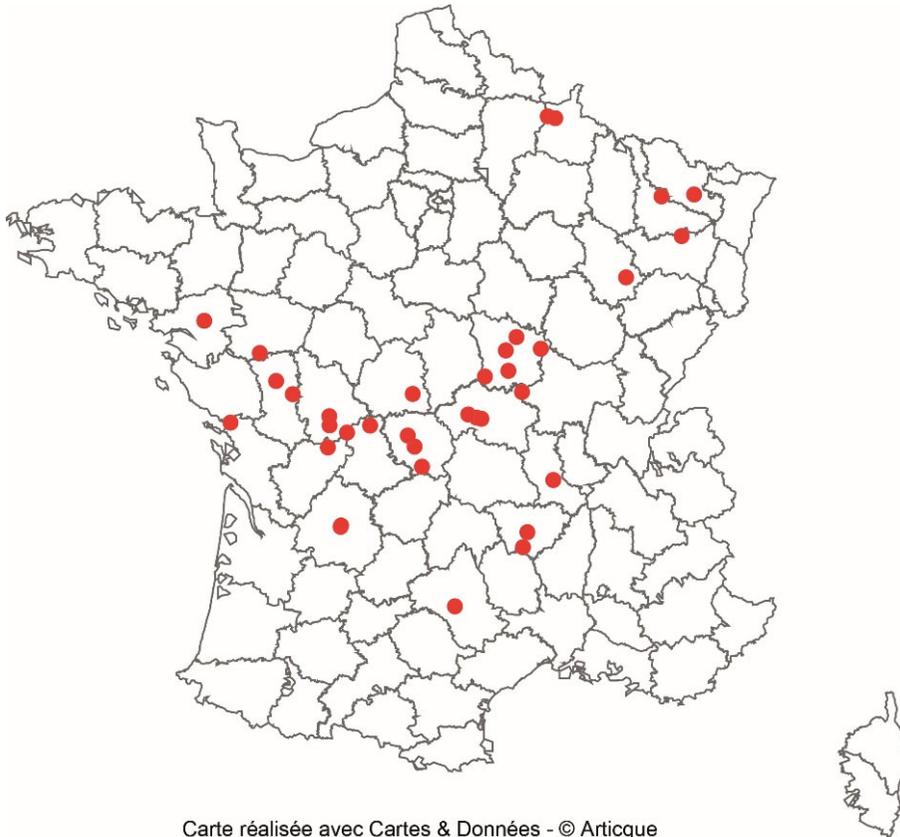


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Ovins viande et bovins viande

*La hausse des cours des animaux ne compense pas celle des charges*

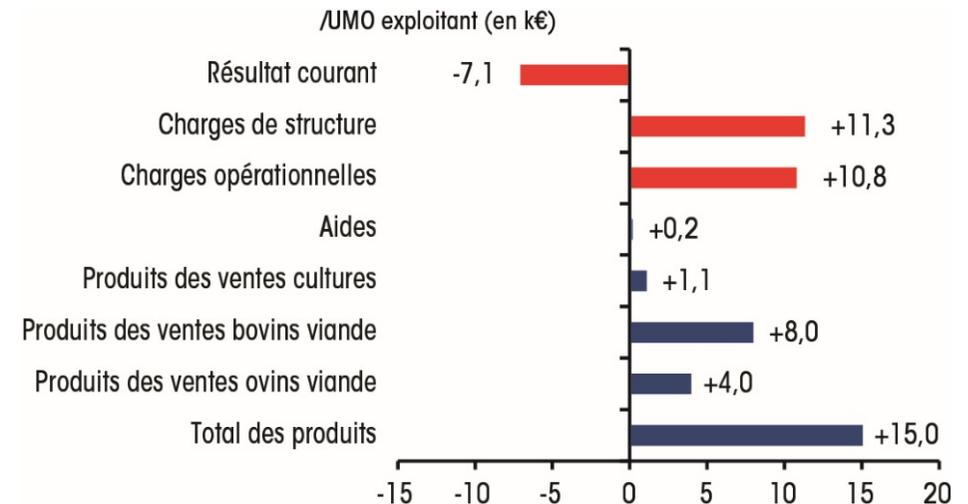
## Localisation des 36 exploitations



## DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 174 ha de SAU dont 144 ha de SFP
- 428 brebis allaitantes et 56 vaches allaitantes

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022



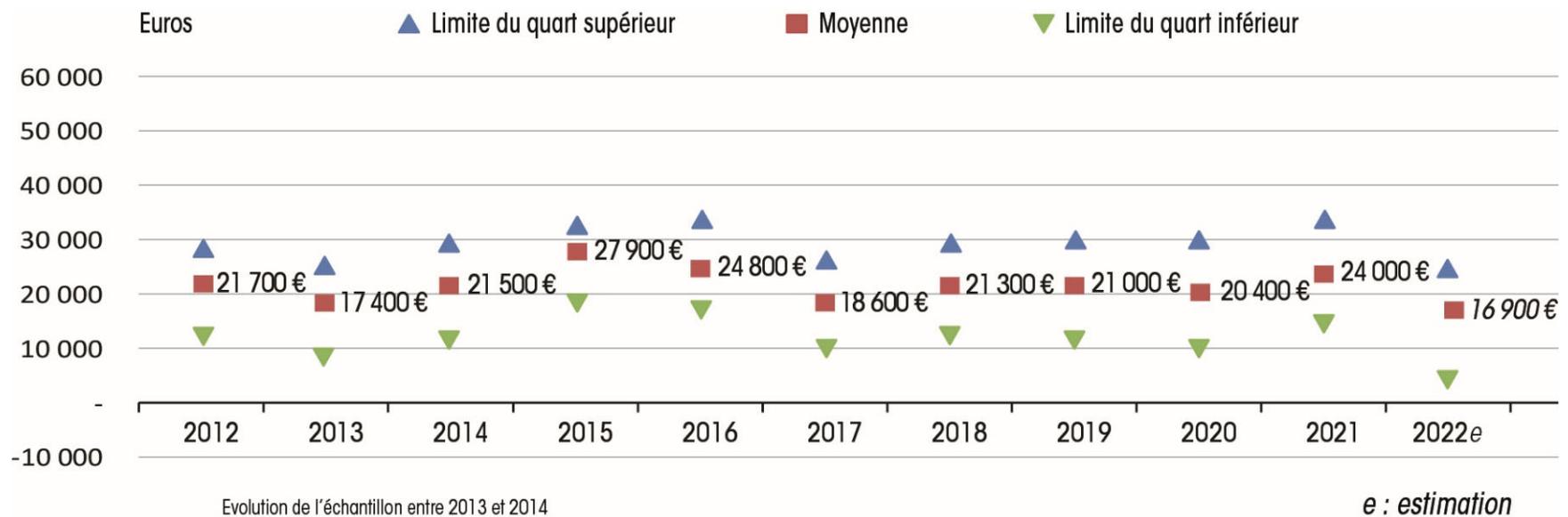
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Ovins viande et bovins viande

*La hausse des cours des animaux ne compense pas celle des charges*

- Des produits en hausse, bovins comme ovins
- Plus de concentrés devenus plus chers
- Un résultat courant avoisinant 17 000 €/UMO
- Quart supérieur : 55% UGB ovins et 45% UGB bovins

## Résultat courant (RC)/UMO exploitant

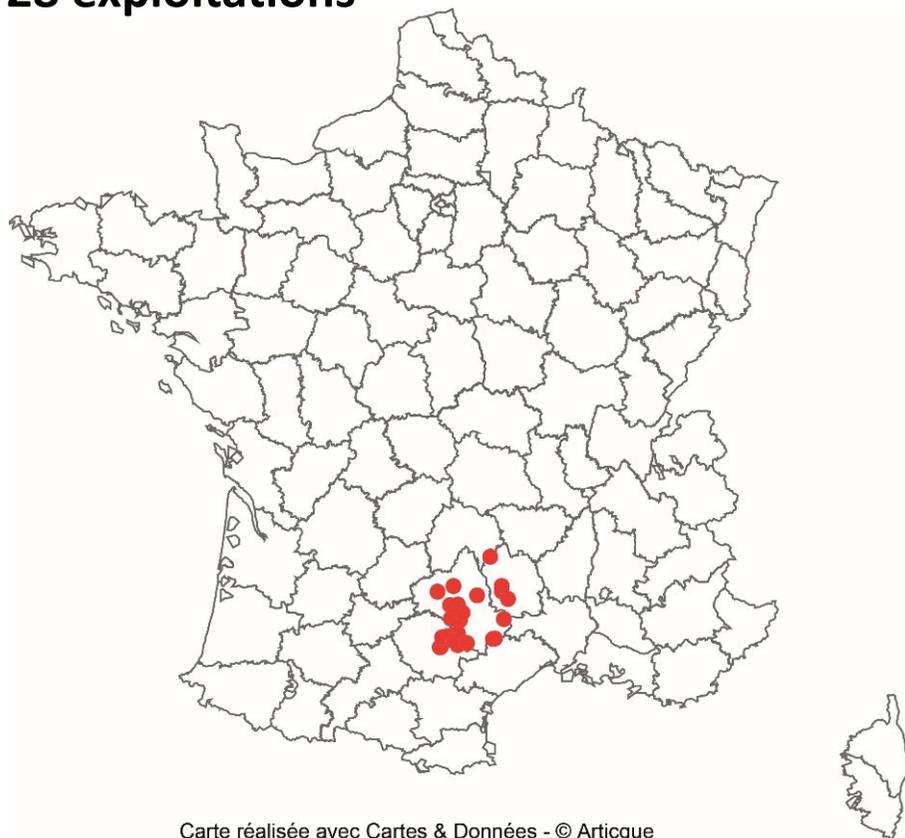


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie

*Un revenu historiquement bas, à 16 200 €/UMO exploitant*

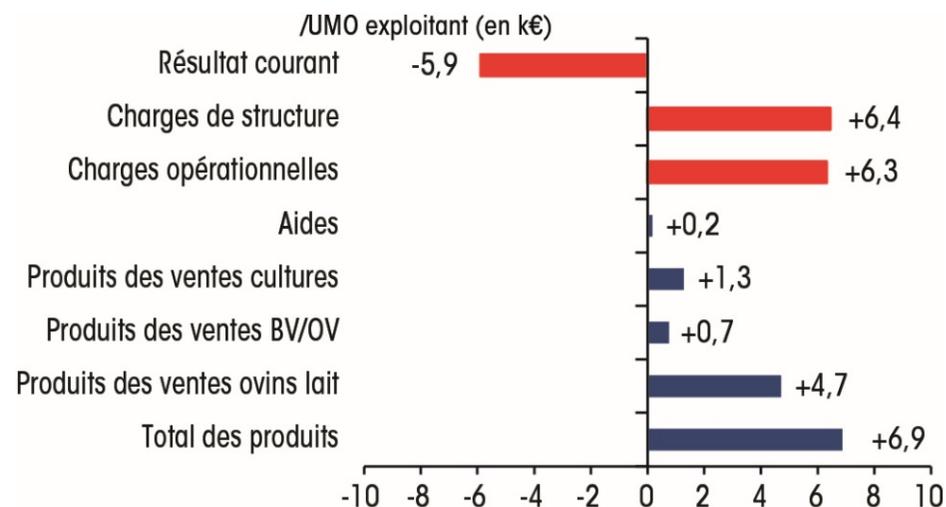
## Localisation des 28 exploitations



## DONNÉES REPÈRES

- 2,7 UMO totales dont 2,2 UMO exploitant
- 99 ha de SAU dont 75 ha de SFP
- 440 brebis présentes, 149 900 litres de lait
- 70% d'exploitations spécialisées

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022

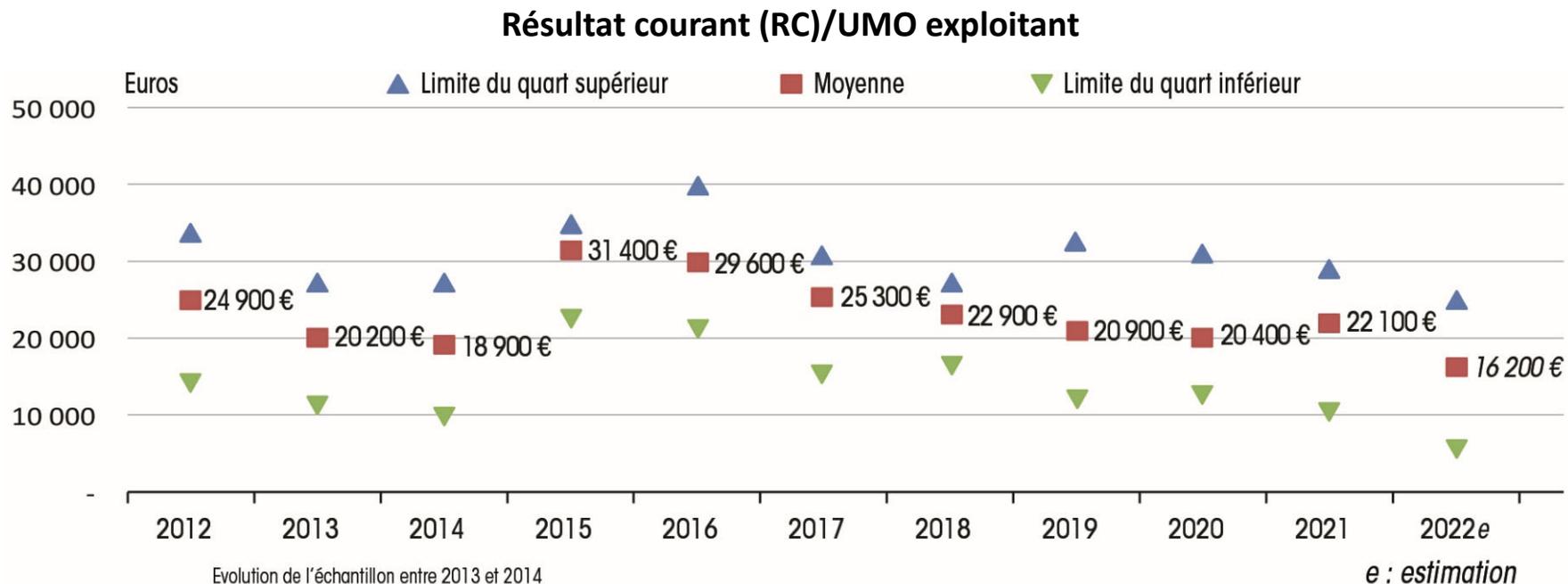


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Ovins laitiers, livreurs du Nord-Occitanie

*Un revenu historiquement bas, à 16 200 €/UMO exploitant*

- Le prix des matières premières poursuit son évolution à la hausse
- Revenus en forte baisse malgré l'augmentation des produits (prix du lait et des agneaux)
- Des stocks fourragers au plus bas pour démarrer la campagne 2023



# Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

*La hausse des charges fait chuter le revenu, à 12 700 €/UMO exploitant*

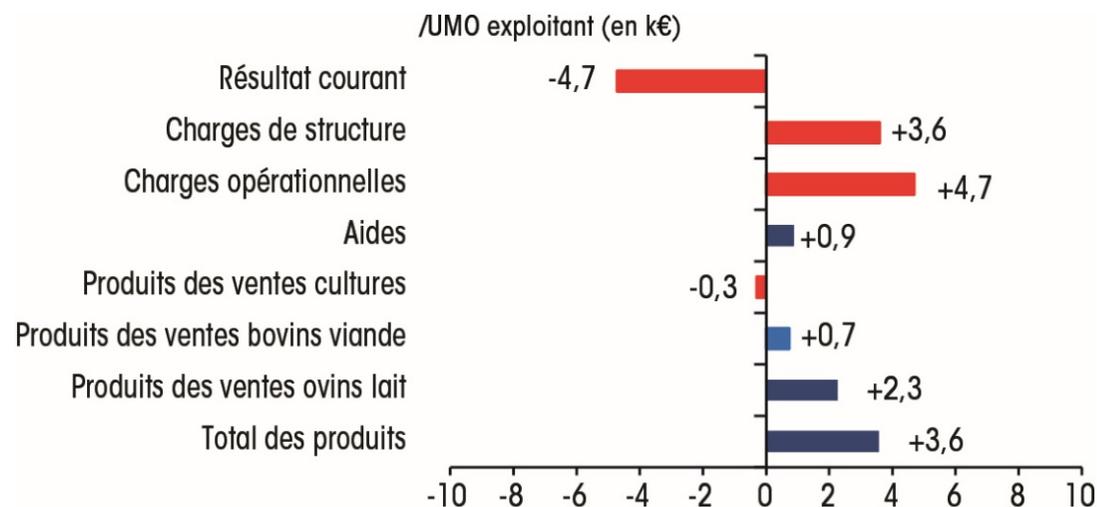
## Localisation des 20 exploitations



## DONNÉES REPÈRES

- 2,0 UMO totales dont 1,6 UMO exploitant
- 38 ha de SAU dont 36 ha de SFP
- 375 brebis présentes, 70 600 litres de lait
- 70 % d'exploitations mixtes (19 VA dans ce cas)

## Evolution estimée des résultats économiques entre 2021 et 2022



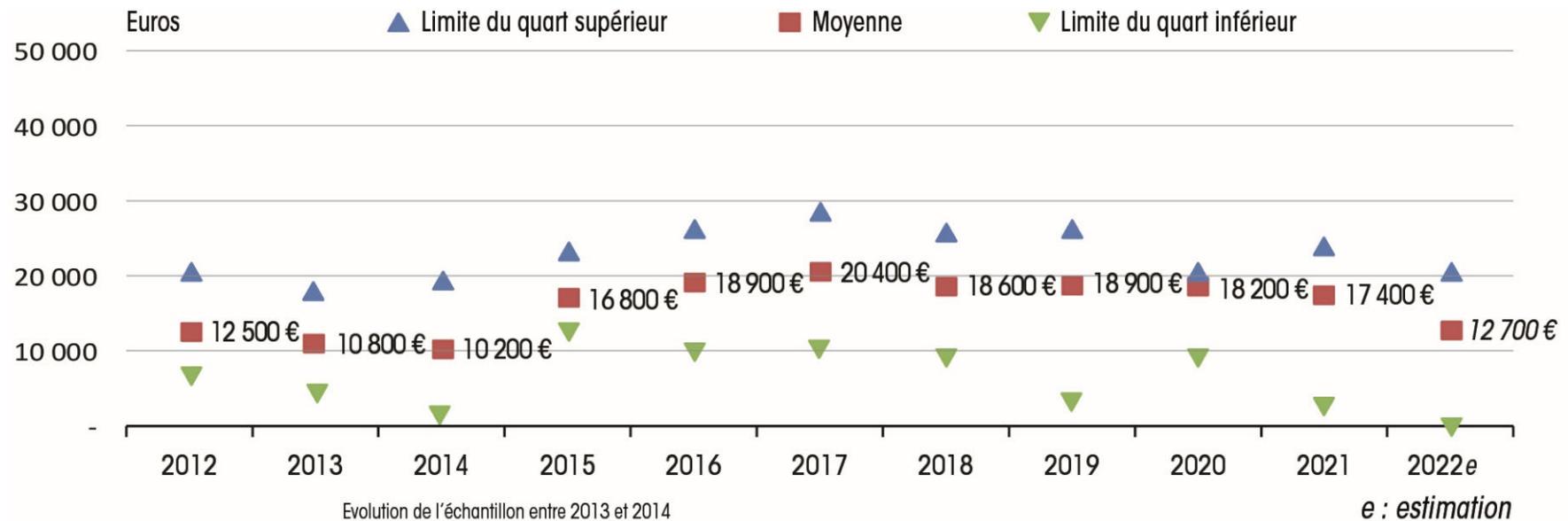
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après Inosys Réseaux d'élevage

# Ovins laitiers, livreurs des Pyrénées-Atlantiques

*La hausse des charges fait chuter le revenu, à 12 700 €/UMO exploitant*

- Baisse de la production laitière, hausse du prix du lait et des agneaux
- L'évolution des produits compense 50% de l'augmentation des charges
- Un manque de fourrages pour démarrer la campagne 2023

## Résultat courant (RC)/UMO exploitant



# Contributeurs

## Cette publication a mobilisé :

- **Inosys Réseaux d'élevage :**
  - Filière allaitante : Philippe ALLAIX (CA 42), Nathalie AUGAS (16), Maeva ANTHEME (CA 26), Jean-Louis BALME (CRA Occitanie), Marie-Line BARJOU (CA 87), Jean-Claude BAUP (CA 32), Marie BREISSAND (CA04), Dominique CANDAU (CA 88), Céline CLEMENT (Synd. Ovin 79), Arnaud CUVILIER (CA 60), Dominique DELMAS (CA 12), Alain DEMOULIN (CA 51), Camille DUCOURTIEUX (CA 24), Benoît ESMANGIAUD (CA 06) Laurent FICHET (CRA Pays de la Loire), Aurore GERARD (CA 21), Alain GOUEDARD (CRA Bretagne), Béatrice GRIFFAULT (CA 86), Emilie GUERRE (CA 55), Théo GUFFROY (CA 02), Lucille GUYARD (CA 03), Claire GUYON (CA 84), Elise HOMMET (CA 36), Julia HOUVENAGHEL (CA 08), Laurent KELLER (CA 54), Margaux KENENS (CA 10-52), Elodie LAGIER (CA 05), Anne-Julie METIVIER (MET-EDE 81), Stéphane MIGNE (CRA Pays de la Loire), Mélody MOISSET-BRUANT (CA 11), Alix PFAFF (CA 76), Pauline PEREZ (Bovins-Croissance 66), Aurore PRIEUR (CRA Pays de la Loire), Rodolphe PUIG (CA 46), Christophe RAINON (CA 58), Fanny SAUGUET (CA 13), Jean-Pierre SAULET-MOES (CA Alsace), Danielle SENNEPIN (CA 23), Gaïane SEYCHAL (CA 63), Christelle VAILLANT (CA 57), Julien VAISSET (CA 23), François VALENTIN (CA 48), Fabrice VASSORT (CA 43), Catherine VENINEAUX (CA 38), Carole VERSAUD (CA 64), Thomas WARTEL (CA 59-62).
  - Filière laitière : Jean BEUDOU (CA 64), Marine CRISTOL (CA 48), Bixente DOYENARD (CA 64), Isabelle HAICAGUERRE (CA 64), Jean-Claude MATHIEU (Maison de l'élevage 81), Sandrine MERLIN (CA 64), Jean-Michel NOBLIA (CDEO 64), Gilles NOUBEL (UNOTEC), Nathalie RIVEMALE (Confédération de Roquefort), Odile SALLATO (CA 64), Carole VERSAUD (CA 64), Jean-Christophe VIDAL (CA 12).
- **Institut de l'Élevage** : Catherine DE BOISSIEU, Théo GUFFROY, Carole JOUSSEINS, Maxime MAROIS, Marie MIQUEL, Gilles SAGET
- **Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.**

# Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
  - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**  
BELLET Vincent, MATRAS Cassandre, MORIN Emmanuel

## En savoir plus

Vincent BELLET : [vincent.bellet@idele.fr](mailto:vincent.bellet@idele.fr)

Emmanuel MORIN : [emmanuel.morin@idele.fr](mailto:emmanuel.morin@idele.fr)